

Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1958-08-28

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1958-08-28, 1958-08-28.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13668>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-08-28

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Paris le 28 Août 58

[1958]

Cher ami. Je pense que l'on va se fuser aujourd'hui
à la brigade "mondaine" pour n'avoir pas été
en somme une "brigade mondaine". Ayez la bonté de me
dire que tout s'est facilement arrangé.

Georges Lortal - ^{épouse née d'Amis} et
l'auteur d'un robot - est mort à
l'hôpital St-Louis, dans le dévouement pour
absolu ayant donné tous ses biens à qui
il croyait devoir tout donner - et sa vie
n'étant pas finie, sa pauvreté ne l'avait
ni aigri, ni désespéré; il croyait comme
à la bonté et à l'amour après les
horreurs qui lui avaient été prodiguées
et l'indifférence du plus grand nombre.
Je fais donc croire qu'une justice divine
lui avait voté sa misère. C'était un bon
cher ami -

A bientôt, ferveur et sympathie
sur l'issue de cette œuvre d'affaire d'où
tout l'avenir est
dans la main